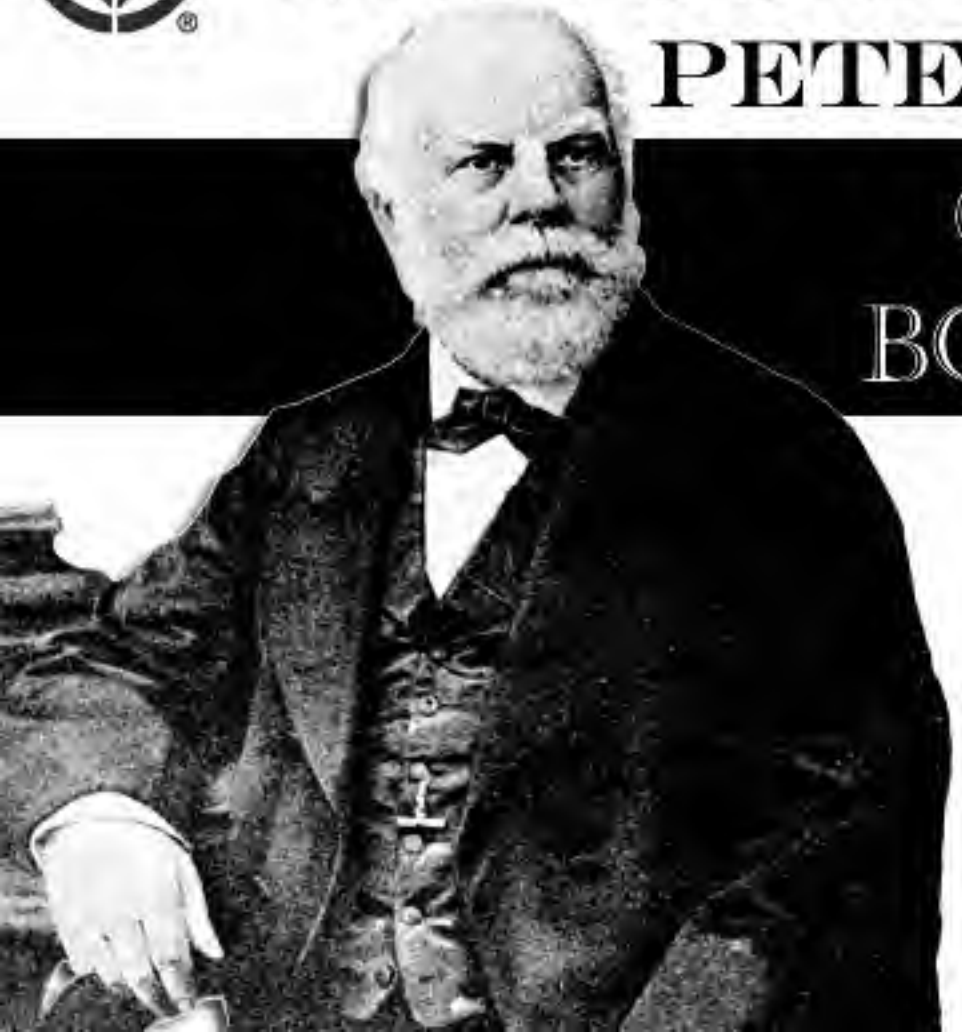
Missouri Botanical Garden
Peter H. Raven Library

George Engelmann Botanical Notebooks



Pagination Note:
Since many of the items lack a specific page number, the page number displayed online refers to the sequentially created number each item was given upon cataloging the materials.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm
copyright reserved
MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm
copyright reserved
MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN

N° 9.

Pelic. Later.—

que cette race laineuse regarde toujours le Nord. Les fleurs sont courtes, charnues et jaunâtres. La tige est grise et canelée comme celle du Senilis, mais les aiguillons ne sont pas crinifomes, quoique flexibles; ils sont blancs à points noirs. Je ne possède qu'un seul exemplaire vivant de cette superbe plante; les graines n'ont levé ni chez Pfersdorff ni ailleurs; M. Seitz seul a pu en faire lever une graine.

Pilocereus Hoppersdettii — W. —— Tehuacan — Espèce gigantesque, à tronc ramifié, à cephalium terminal cadue. Grandes fleurs très charnues, porporascentes, tout-à-fait verticales. Espèce très remarquable.

Pilocereus Scoparius. — La Soledad (près Vera Cruz). Je n'ai vu ni fleurs ni fruits; je serai curieux de connaître si vous vous en rappelez la position des fleurs (au sommet ou sur les côtés de la tige).

Pilocereus Dautrelaisii. — W. —— Espèce de dimensions moindres, à tronc ramifié, à aiguillons dorés, croissant dans le district de Tehuacan. Fleurs latérales, accompagnées d'une longue houppe de soie blanche qui persiste après la chute de la fleur ou du fruit. Comme toutes les fleurs croissent toujours sur le même côté de la tige, la réunion de toutes ces houppes florifères persistantes après la floraison, forme une espèce de crinière latérale ou de faux cephalium unilatéral.

Cereus Tetizo. — W. — District de Tehuacan. — Espèce gigantesque jusqu'à 15 mètres de hauteur, ramifiée, à tige canelée et grise comme les Pelocereus Senilis et Lateralis, mais n'ayant pas de cephalium. Les fleurs, courtes et charnues comme des fleurs de Pilocereus sont tout-à-fait verticales.

Cereus Jacomostle. — W. — Cereus Stellatus ?! — Cereus-Dyckii ?! — Cereus-Tonelliannus ?! — Versant des Cumbres. — Fleurs semblables à celles du Tetizo, naissant comme elles du sommet de la tige.

Cereus Hollianus — W. — Tehuacan — Belle espèce colonnaire, à tiges ordinairement simples, plantées en palissades. Fleurs assez grandes, sortant des jeunes crêtes.

Cereus Marginatus. — C'est sans doute celui que vous appelez gemmatus, et qui est planté partout comme clôture.

Cereus Chiotilla. — W. — Tehuacan — Espèce nouvelle, à fleurs tout-à-fait terminales, ~~jaunes~~ jaunes, tubuleuses et sèches ou écailleuses comme des immortelles.

Cereus Dumortieri —— Queretaro. —

—— Edulis. — W. — Cereus-Ominosus ? — Cereus-Deficiens ?

—— Queretarensis. — W. — Queretaro.

—— Candelaber. — W. — San Sebastian (Tehuacan). Très remarquable et magnifique espèce, ramifiée avec une extrême régularité en forme de candelabre, de dix mètres de hauteur sur autant d'étendue de diamètre. Épiderme bleu de ciel comme le Geometrizans.

Cereus Sp. ? — Chichitinaxa (nom indigène) —— Tehuacan. Je n'ai que des notes incomplètes sur cette espèce que je crois nouvelle.

Cereus Serpentinus. —— Jardins.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm
copyright reserved
MISSOURI BOTANICAL GARDEN

3599

MISSOURI BOTANICAL GARDEN
GEORGE ENGELMANN PAPERS

N° 10.

Cereus Macdonaldi. — Var. ? — Borregonis. — Montagnes du Borrego à Orizaba.
Section des grandiflori.

Cereus Spinulosus. — Montemorelos — Linery. —

——— Viperinus. — W. — Specimen nonnum ? Ler. Donkelaerij ?? — Cebuacan. —

——— Triangularis. ? — Var. — frustes foliosa — Cordova — Orizaba. —

——— Rostratus. — Orizaba, Commun.

——— Flagelliformis. — Jardins.

——— Speciosissimus. — Jardins.

——— Baxenensis — Vera-Cruz à Paso del Macho.

Phyllocactus-Phillanthoïdes. — Orizaba.

——— Ackermanni — Orizaba.

——— Grandis. — Orizaba.

——— Latifrons. — Vera Cruz — Rio Jamapa — Atoyac. —

Rhipsalis Cassytha. — Chiquitite — Cordova. — Est-ce dans les Rhipsalis qu'il faut placer le Barambullo, — Cereus Geometrizans ou Pugioniferus, qui n'est autre chose qu'un Cereus à fleurs de Rhipsalis ? ou faut-il en faire un genre nouveau ?? ═ Pour ne pas laisser mon énumération incomplète, je vens enfin dire un mot des Opuntia. Ce n'est que vers la fin de mon séjour au Mexique que j'ai pris mon courage à deux mains et que j'ai essayé de débrouiller le chaos des Opuntia, mais j'avoue que je n'y ai guère reussi. A cette époque, j'étais d'ailleurs dans le nord du Mexique où il n'y a pas beaucoup d'Opuntia, et quand je suis revenu dans l'intérieur du pays (Septembre 1866 à Février 1867), il n'y avait ni fleurs ni fruits. Voici à peu près les seules espèces que j'ai pu étudier plus ou moins:

Opuntia Cochinilifera. — Cultivée.

——— Stenopetala. — Engelmann — Matehuala — Saltillo. Très commun.
L'observation d'Engelmann, relative à un stigmate unique et pointu, repose sur une erreur.

Opuntia Fulvispina ═ Opuntia Lindheimeri.

——— Ficus Indica et nombreuses variétés ═ Opuntia Sp. ? (Vulg. Caponas).

——— Larreyi — W. — (Crassa) — Vulg. Cornuessa.

——— Lindetti — W. — Vulg. Cordona.

——— Cumenifera — W. — ═ Opuntia Acida — W. — Vulg. Cuna Jornotte

——— Dillenii — Vulg. Quija. ═ Opuntia Sp. ? Vulg. Rastrera.

——— Microdasis.

——— Schottii, — Engelmann Vaneyas jusqu'au Rio Grande.

——— Curicata.

——— Imbricata. — Vulg. Coïonotte.

——— Frutescens, — Vulg. Cosajitto.

Les quatre dernières espèces sont les seules Cylindropuntia que j'ai rencontrées au Mexique.

Quant aux Pereskia, je n'en ai pas vu une seule et je ne sais pas où on les trouve.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm
copyright reserved
MISSOURI BOTANICAL GARDEN

N° 1.

à M. le Dr Goeldner

Paris, le mars 1869.

Monsieur le Docteur,

Je ne sais vraiment comment m'excuser auprès de vous, de répondre aujourd'hui seulement à votre très-honorée lettre du 14 juillet dernier. A l'époque où elle me parvint, je n'étais plus à Auxerre ; je me trouvais alors momentanément au Camp de Châlons. Quelques jours après la réception de votre lettre et avant que j'aie eu le temps de vous répondre, je partis pour un petit voyage et votre lettre fut emballée par mégarde, avec d'autres papiers, dans une malle où elle resta perdue jusqu'à ces derniers jours. Je passai la plus grande partie des derniers mois de l'année dans ma famille, à Strasbourg ; mais n'ayant pas votre lettre ni votre adresse, je ne pouvais vous écrire. Le mois dernier, je vins définitivement me fixer à Paris, où je viens d'être nommé médecin de l'Hôtel Impérial des Invalides ; et ce n'est que ces jours derniers, en classant tous mes papiers, que je retrouvai votre lettre, que je mis immédiatement de côté pour y répondre au premier moment de loisir.

Voilà tout ce que je puis dire pour ma justification ; mais je tiens à ce que vous soyez persuadé que je regrette infiniment ce retard et que je serai enchanté d'entrer en relations avec vous, si toutefois vous voulez bien me pardonner mon long silence. Le hasard a voulu qu'à dix-huit années d'intervalle j'aie visité et exploré les mêmes contrées que vous, et que je me sois livré aux mêmes études ; il est donc tout naturel que j'éprouve un grand désir de vous soumettre les résultats de mes investigations et de m'éclairer de votre expérience.

J'ai passé près de quatre années au Mexique, comme médecin des ambulances du Corps expéditionnaire français, et j'ai parcouru successivement toute la route comprise entre Vera-Cruz, Cordova, Orizaba, Téhuacan, Puebla, Mexico, Queretaro, San-Luis-Potosi, Matehuala, Saltillo, Monterey, Mier, Matamoros, China, Montemorelos, Linares, Valle Purissima, etc., etc.

Pendant toutes ces routes que je faisais lentement à cheval avec des colonnes d'Infanterie, j'ai étudié, autant que ma faible science me le permettait, la végétation du pays, et en particulier les Cactus. Malheureusement il me manquait beaucoup de choses pour retirer des occasions qui s'offraient à moi tout le profit possible. Je n'avais pas de dessinateurs à ma disposition ; je manquais de ressources bibliographiques et par conséquent de points de comparaison ; je ne pouvais pas faire de collections complètes d'exemplaires adultes, car les moyens de transport me manquaient ; et d'ailleurs je n'avais pas de correspondant en Europe à qui j'aurais pu les envoyer ; je ne pouvais pas songer à faire des collections pour mon compte et à mes frais. J'ai donc dû me borner à recueillir des notes, des descriptions, et à faire une collection aussi complète que possible de graines de toutes les espèces trouvées en fruits. Quant à des plantes vivantes, je n'en ai recueilli qu'un nombre très restreint, et de préférence de jeunes plantes, non adultes, que je pouvais facilement envoyer en France, par la poste militaire française, dans de petites boîtes. Je n'ai recueilli d'exemplaires adultes que de quelques espèces très rares ou nouvelles : par exemple, des diverses espèces du genre ambalonium, qui sont assez abondantes dans le nord du Mexique.

Dès 1864, j'avais cherché un correspondant en Europe ; j'avais compté d'abord sur M. Labouret, que j'avais connu à Paris il y a 14 ou 15 ans ; mais il avait cessé de s'occuper de cactus et ne répondit pas à mes lettres. Je fis mes offres de service au jardin des plantes de Paris, mais ne

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm
copyright reserved
MISSOURI BOTANICAL GARDEN

reçus pas de réponse. Je chargeai alors M. Buchinger, de Strasbourg, de me trouver un correspondant parmi les botanistes qui s'étaient occupés de cactus ; M. Buchinger consulta M. Alex. Braun, de Berlin, qui m'adressa à M. le Dr Engelmann (1867). J'envoyai à ce dernier des notes et descriptions assez nombreuses, et aussi grand nombre de graines ; malheureusement les irrégularités de la poste mexicaine étaient telles que je fus un peu découragé. D'ailleurs, j'avais de très nombreuses occupations, par mon service médical ; je restais souvent des mois entiers dans une ville, retenu par mes occupations journalières d'hôpital, et dans l'impossibilité de faire des excursions aux environs. Depuis notre retour en France, j'ai eu des occupations importantes qui m'ont empêché jusqu'aujourd'hui de revoir et de publier les notes que j'ai rapportées. Cependant, dans le courant de cette année, je compte les publier telles qu'elles sont, malgré leur imperfection. Vous savez déjà que mes graines ont été confiées en grande partie à M. Pfersdorff, qui les a élevées avec beaucoup de soins et beaucoup de succès. J'en ai aussi envoyé un grand nombre à M. Seitz, de Prague. Il ne m'en reste plus que très peu, mais j'en mettrai volontiers quelques une à votre disposition

Comme je n'ai guère parcouru que quelque régions qui avaient déjà été explorées, je n'ai pas trouvé beaucoup d'espèces nouvelles. Je dois même dire que loin d'augmenter le nombre des espèces de nos catalogues, je voudrais au contraire le réduire singulièrement. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, je suis porté à croire que tous les Echino cacté Stenogoni ne sont que des variétés d'une seule et même espèce, qui varie énormement selon les localités où on la trouve. J'en ai trouvé tout le long de ma route depuis Mexico jusqu'à Saltillo, mais je déclare que tous mes efforts pour séparer nettement les diverses formes ont complètement échoué, et je suis persuadé que l'impossibilité où se trouvent les amateurs en Europe pour distinguer les nombreuses formes de stenogoni tient simplement à ceci, c'est qu'il n'y a rien à distinguer du tout, attendu que c'est toujours la même espèce.

Une grande difficulté consiste aussi à éviter de décrire comme nouvelles des espèces déjà anciennement connues. C'est surtout pour les grands Cereus qu'il est difficile de reconnaître les chétifs exemplaires de nos serres dans les végétaux gigantesques qui croissent par exemple dans le district de Tehuacan, ~~et remarquables surtout par ses petites fleurs tubuleuses jaunes et sèches~~ Dans ce cas, je crois qu'il vaut encore mieux donner un nom nouveau à une espèce déjà connue, quitte à reconnaître plus tard la synonymie, que de décrire une espèce réellement nouvelle sous un nom ancien. Ainsi, par exemple, j'avais cru reconnaître le Cereus Dumortieri dans un Cereus commun à Tehuacan, et remarquables surtout par ses petites fleurs tubuleuses, jaunes et sèches comme des immortelles ; cette espèce porte chez les indigènes le nom de Chiotilla, mais dans mes premières lettres à M. Engelmann, je la désignais sous le nom de Cereus-Dumortieri. Ce n'est que plus tard quand je rencontrai le véritable Cereus-Dumortieri près de Queretaro, que je reconnus mon erreur.

Mon Cereus-Joconostle, au contraire, me paraît aujourd'hui identique avec le Cereus-Stellatus de Pfeiffer, lequel lui-même est probablement synonyme de Cereus-Dyckii, ainsi que du Cereus-Fonellianus (Lemaire). Le nom de Joconostle est également le nom indigène ; il signifie fruit acide ; les fruits de cette espèce se vendent en grande quantité sur les marchés d'Orizaba, Tehuacan, Mexico, etc., aux mois d'août et septembre.

MISSOURI BOTANICAL GARDEN GEORGE ENGELMANN PAPERS

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 cm
copyright reserved
MISSOURI BOTANICAL GARDEN

Il en est de même de l'espèce que j'ai désignée sous le nom de Cereus-Edulis et qui pourrait bien être synonyme du Cereus-Pruinosus ou plutôt encore du Cereus-Deficiens. Vous pourriez peut-être m'éclairer de votre avis à ce sujet, car vous avez sans doute rencontré cette espèce qui est très commune dans toutes les localités chaudes et dont les fruits se vendent sur tous les marchés, sous le nom de Pitaya. C'est de tous les Cereus celui dont le fruit est le plus estimé; il est rouge et de la grosseur d'un œuf. Est-ce le Cereus-Pruinosus? J'en doute un ~~peu~~ peu, et il faudrait connaître la fleur du Pruinosus, pour décider si c'est bien la même plante. Il ne faut pas oublier d'ailleurs qu'il y a un certain nombre de grands Cereus qui se ressemblent beaucoup par la tige et qui diffèrent complètement par les fleurs et les fruits.

Une des observations qui m'ont le plus frappé, et que vous avez dû faire comme moi, c'est que contrairement à l'opinion admise jusqu'à ce jour, la plupart des grands Cierges n'ont nullement les fleurs latérales, mais presque toujours apicales comme les Echino-cactus. Avez-vous remarqué ce fait?

Comment, par exemple, fleurit votre Pilocereus-Scoparius? J'ai vu cette espèce près de Vera-Cruz, mais je n'ai pas observé les fleurs, et dans la description que vous en avez donnée vous n'avez pas indiqué la position des fleurs. Il est vrai qu'il y a également des Cereus à fleurs latérales; mais il ne forment pas la majorité. Le Cereus-~~Hergiretus~~ marginatus (qui est planté partout en clôture) et qu'on appelle Organo, a les fleurs latérales, ~~mais~~ mon Cereus-Queretarensis également, de même que le Pilocereus Boutrelaini, mais tous les autres cierges columnaires que j'ai vus en fleurs (je ne parle pas des espèces à tige grêle ou rampante) ont les fleurs apicales. Je ne compte pas le Gorambullo (Cereus-Geometrizans ou Pugioniferus) parmi les Cereus; il y a les fleurs latérales, mais ces fleurs le classent plutôt parmi les Rhipsalis que parmi les Cereus.

Je veux tacher de répondre à quelques unes des questions contenues dans votre lettre, et tout d'abord je dois vous dire que je suis parfaitement de l'avis que vous avez émis le premier à savoir que les Autocothelae doivent être séparées des Mamillaria. Seulement, je crois qu'elles ne doivent pas davantage être comptées parmi les Echino-cactus. Jusqu'aujourd'hui, cependant, M. Engelmann se refuse à élever son sous-genre Coryphantha au rang de genre. Quand M. Engelmann viendra à Paris, je discuterai encore cette question avec lui.

Les Mamillaria proprement dites sont en général d'une variabilité extrême, surtout certaines espèces, et je crois qu'on pourrait en définitive les réduire à un assez petit nombre d'espèces. Malheureusement, mes études sur ce sujet manquent de précision, parce que je n'avais pas de points de comparaison. Voici la liste des principales formes que j'ai rencontrées:

Mamillaria	Sphacrotricha,	(Montagnes-Matchuala);
———	Formosa, Variétés,	(Sierra Gorda et Saltillo);
———	Acanthoplegma,	Variétés nombreuses depuis Tehuacan jusqu'à Mexico, - fleurs pourpres ou fleurs carnées;
———	Haageana,	Tehuacan, etc., peut être simple, variété de la précédente;
———	Mühlenpfordtii,	Sierra-Gorda, San Luis de la Paz;
———	calipsana ??	Tomentosa var.? Tehuacan;
———	Rhodantha,	Mexico;
———	Karstenii Pos.	?!! Cañada de Yxtapas;
———	Phaeacelata,	Tehuacan; = Mamilaria Leona Pos. Saltillo;
———	Applanata	Ext. declivis Dietr. Monterey et passim. de Rio grande del Norte.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 cm
copyright reserved
MISSOURI BOTANICAL GARDEN

Mamillaria Valida ——— de la Rinconada. Est-elle identique avec votre Mamillaria Pachystele, je ne puis le dire, ne connaissant pas cette dernière, mais c'est bien possible. La plante que j'ai appelée Valida et qui me paraît être voisine de la Mamillaria Glabrata S. (?), croît en compagnie des Echinoc. lophothele et Capricornis à la Rinconada, je ne l'ai trouvé nulle part ailleurs; elle se distingue à première vue par ses dimensions considérables, sa tige est simple et atteint un pied de diamètre;

Mamillaria Grisea Téhuacan, ~~etc., varie énormément~~. Cañada, etc. Je crois que c'est votre M. Cirrosa;

——— carnea Téhuacan, etc varie énormément;

——— Sempervivi, Syn. Caput Medusae. ——— Matehuala, Valle Purissima;

——— Uncinata, Vulgatiss. Queretaro, San Luis Potosi;

——— Mizotax et espèces voisines, Sierra Gorda;

——— Magnimamma, centri cirrha, pentacantha, etc., formes nombreuses formant transitions depuis Mexico jusque dans le nord. Tout ce groupe varie à l'infini;

Mamillaria Decipiens San Luis Potosi;

——— Schelhasii San Luis Potosi, Bocas;

——— Pusilla Monterey, Rio grande;

——— Sphaerica Riogrande, del Norte.

D'après cette énumération, vous pouvez voir qu'il y a certaines formes ou certains groupes d'espèces dont je n'ai rencontré aucun représentant; ainsi, par exemple, je n'ai trouvé aucune des formes si nombreuses de la Mamillaria spinosissima, ni des Stelligerae (à l'exception de la Mamillaria sphacelata), ni des Mamillaria Polythele et Dolichocentra, etc., etc. Cela tient à ce que chaque forme a en général son rayon, son territoire en dehors duquel on ne la trouve pas. Les espèces qui font exception à cette règle et qui ont un territoire très étendu varient énormément, témoin les diverses ~~formes~~ espèces du groupe des magnimamma.

A propos des Mamillaria, je voudrais aussi appeler votre attention sur un point que j'ai déjà signalé à M. Engelmann dans mes lettres: Je veux parler de la prétendue immersion de l'ovaire. Chose incroyable, ce caractère qui me paraît absolument erroné, avait été admis comme caractère générique non seulement pour les Eumamillaria, mais encore pour les Aulacothelae. Vous avez été un des premiers à signaler l'erreur pour ces dernières; plus tard, Engelmann a voulu faire de l'immersion ou de l'émergence de l'ovaire un caractère distinctif entre ses deux sous-genres Eumamillaria et Coryphantha; mais l'observation démontre que l'ovaire n'est pas plus immergé dans les premiers que dans les seconds. J'ai vérifié ce fait sur un grand nombre d'espèces; vous pouvez facilement vous en convaincre en coupant au ras de la tige une fleur quelconque de Mamillaria et en en faisant ensuite une section longitudinale: vous verrez toujours l'ovaire compris dans la section. A la maturité la tige s'allonge, voilà tout; mais le même fait se produit dans les Malacocarpus, par exemple, il se produit d'ailleurs dans les Coryphanta tout aussi bien que dans les Eumamillaria. ——— Je passe succintement au groupe des Coryphanta qui me paraît bien distinct des mamillaria. Permettez-moi de vous dire en passant que c'est à tort que vous avez rangé le Mamillaria Sphacelata dans ce groupe dont il n'a aucun des caractères ni sillon supra-axolaire, ni inflorescence apicale (à moins, toutefois que la plante que j'appelle Mamillaria-Sphacelata ne soit pas la même que la votre).

Voici les espèces de Coryphanta que j'ai rencontrées:

3600
MISSOURI BOTANICAL GARDEN
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 cm
copyright reserved
MISSOURI BOTANICAL GARDEN

N.° 5.

1) Mamillaria Conoïdea, Syn. Grandiflora Otto — Saltillo, Monterrey.

Conoïdea, var. ? sans épines centrales — Villela (Sierra-Gorda)

Chlorostigma, W. se trouve en un assez grand nombre de localités, entre Monterey et le Rio-Grande. Il est bien probable que vous avez raison en supposant que cette plante est synonyme de Mamillaria-Pottsii; mais j'avoue que d'après les descriptions, je ne l'aurais pas reconnue. Salm en dit qu'elle est « Mamillariae Sphacelatae proxima, » mais je ne leur trouve pas la moindre ressemblance. D'après vous, les fleurs seraient relativement très grandes, et cependant elles n'ont pas plus de deux centimètres de longueur. Mon Mamillaria Chlorostigma est une petite plante caespiteuse à tiges cylindriques d'environ 0.m 10.c de longueur sur 0,m 02 ½ ou 0.m 03.c de diamètre. Les mamelons sont coniques-ovés, portant sur leur page supérieure un sillon qui va jusqu'aux deux tiers de leur hauteur, d'un vert un peu jaunâtre. — Aiguillons extérieurs, 15 à 20 rayonnants, blancs à pointes fauves, quelque fois jaunâtres. Aiguillons intérieurs, 6, un peu plus forts, fauves ou jaunâtres à pointes plus foncées; tous longs de 0.m 005 à 0.m 008.m — Les fleurs sont verticales, de 0.02.c de longueur. Lacinies-Sépaloïdes, ciliées, pétaloïdes entières, — toutes lancéolées, d'un blanc sâle, à lignes médianes purpurescentes. Étamines à filets rose-pourpre et anthères jaune. Style vert, beaucoup plus long que les étamines. Stigmates 6, verts, villeux. Baie petite, d'abord verte, plus tard rouge, ovoïde. — Les fleurs sont petites, mais fort jolies, les lacinies sont d'un blanc sâle ou brunâtre, à ligne ~~brunâtre~~ médiane purpurescente, et le contraste des étamines pourpres, des anthères jaunes et des stigmates vert tendre est assez singulier. — Je dois encore ajouter que les graines de cette espèce sont très caractéristiques; elles ne sont pas lisses comme celles de l'immense majorité des congénères, elles sont d'un brun foncé et couvertes d'aspérités, de rugosité semblables aux aspérités d'une lime.

Je pense que d'après cette description vous pourrez décider si réellement ma plante est synonyme du Mamillaria-Pottsii. ~~Si réellement~~ Le meilleur serait, si vous pouviez m'en envoyer un exemplaire; les miens sont morts, mais mes graines ont très bien germé chez M.r Pfersdorff et dès que les jeunes plantes seront un peu plus grandes, je vous en enverrai.

Mamillaria Cornifera. — Voilà encore une espèce dont le territoire est très étendu et dont la variabilité est extrême. — Depuis Chihuahua jusqu'au Rio Grande del Monte, je l'ai trouvé presque partout, présentant tantôt le type scolymoïdes, tantôt radians ou pectinata, tantôt loricata, tantôt cornifera ou dimorphoceras, tantôt Echinus, tantôt cornifera-humata. A Monterey, elle est représentée par votre Echinoc.-Salinensis qui me paraît être une simple variété de cornifera ?? Mamillaria-Calcarata, Nuevo-Leon, n'est peut-être aussi qu'une simple forme du précédent; cependant il paraît déjà s'éloigner davantage du type.

J'ai rapporté encore deux autres formes voisine du groupe des cornifera, mais qui me paraissent cependant distinctes, l'une à mamelons allongés et aiguillons uncinnés que j'ai appelée Mamillaria-Holliana; l'autre paraissant une petite forme caespiteuse du type Echinus, à laquelle je n'ai pas encore donné de nom et dont il ne reste qu'un petit exemplaire vivant.

Mamillaria Dyencacantha, subcylindrica, elephantidens, — encore un groupe qui varie beaucoup et qui ne forme je crois, qu'une seule espèce.

Mamillaria Ottonis, — Queretaro — bonne espèce.

— Robustispina, Engelmann ?! route de Matehuala à Saltillo — je n'ai pas vu fleurir cette espèce qui se rapporte parfaitement à la description d'Engelmann, et qui me paraît d'ailleurs identique à la Mamillaria-Schnerii de nos collections. La plante que vous avez décrite sous le nom d'Echino-Saltillensis me paraît incontestablement la même que celle que j'ai trouvée dans les mêmes localités. Il n'y aurait de doute que sur sa synonymie avec la Mamillaria-Robustispina, qui serait probablement une variété plus orientale, et à fleurs jaunes de la même espèce.

Les graines que j'ai rapportées ont parfaitement germé.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 cm
copyright reserved
MISSOURI BOTANICAL GARDEN

J'ai effectivement trouvé, comme vous le pensez, près de Saltillo, une forme que j'ai considérée comme analogue à la précédente, dont elle ne me paraissait se distinguer que par des mamelons beaucoup plus aplatis et devenant par conséquent presque hexaèdres à la base. Ce serait probablement l'Echino ~~Cucugel~~ Poselgerianus, mais je n'ai pas vu fleurir cette plante et n'en ai pas trouvé de graines; les exemplaires que j'ai rapportés sont morts. Je prenais d'ailleurs, cette plante pour une simple variété de la précédente. Sur quoi vous basez-vous pour croire que c'est un véritable Echino-Cactus?

Mamillaria Schmannii — (Sierra-Gordo; — Mamillaria-Raphidacantha (San Luis Potosi; — Mamillaria Macromeris — Engelmann (Rio-Grande del Norte).

Il me reste enfin à mentionner une espèce que je ne sais vraiment où classer: c'est la Mam. Micromeris Engelmann que j'ai trouvée près de Saltillo. Vous avez pris connaissance de la note que j'ai adressée à M. Engelmann au sujet de cette curieuse plante, dont malheureusement je n'ai pu rapporter ni ~~un~~ exemplaire vivant, ni graines. Elle diffère des Eumamillaria par ses fleurs tout-à-fait centrales ou verticales; en outre, ses fleurs ne sortent pas de l'aisselle des mamelons, mais de leur sommet; elle diffère des ~~Eumamillaria~~ Coryphantha par l'absence complète de sillon; elle diffère des Echino-Cactus par son ovaire nu et sa baie qui est en tout semblable à celle des Mamillaria. La graine aussi est tout-à-fait différente des graines de Mamillaria, elle est en tout semblable à la graine du groupe des trois Echino-Cactus Nigriostigma ornatus et capricornis (graine scaphoïde). Faudrait-il faire de cette petite plante si anormale un genre distinct?

Je prends maintenant aux Anhalonium, aux quels je réunis le Pelecyphora et l'Echinoc. Williamsii. Toutes les espèces connues se trouvent entre San Luis Potosi et le Rio-Grande; les Mexicains leur donnent le nom générique de Peyote, qui désigne plus particulièrement l'Echinoc. Williamsii, mais aussi les autres espèces. Je n'ai pas trouvé le Lechtenterzia dont je ne puis par conséquent rien dire, si ce n'est que la forme tubuleuse et allongée de sa fleur me semble empêcher péremptoirement sa réunion aux Anhalonium.

Anhalonium-Prismaticum. — Assez fréquent sur les montagnes entre Matchuala et Saltillo, à 2000 mètres d'altitude. La forme que Lemaire a nommée Anhal. Areolosum me paraît n'être qu'une variété produite par une station différente. Plusieurs des magnifiques exemplaires que j'ai rapportés et qui se trouvent chez-moi à Strasbourg, répondent à la description de l'Anhal. Areolosum, mais je les considère comme des Anhal. Prismaticum.

Anhalonium-~~Lutcatum, syn. Kotschubeyi. Trouvé à l'hacienda~~ Elongatum, Mearin, Ramos (au nord de Monterey) sur les collines calcaires, à 500 mètres d'altitude. — Espèce bien distinct de la précédente.

Anhal. Fulcatum, syn. Kotschubeyi. Trouvée à l'hacienda de las Animas, entre Comegas et Salado, sur la route de Matchuala à Saltillo. Très curieuse espèce tout-à-fait distincte de l'Anhalonium Fissuratum, Engelmann que je n'ai pas rencontré.

Anhal. Asselliforme, syn. Pelecyphora asselliformis. Se trouve à Valle del Maiz, entre San-Luis et Campico. Aucun caractère ne sépare le Pelecyphore des Anhalonium, tous leurs caractères les réunissent. L'ovaire n'est pas plus immergé dans l'une que dans les autres.

Anhal. Williamsii (Echinoc. Williamsii) connu depuis San Luis de la Paz jusqu'à Saltillo. Cette espèce a évidemment bien plus d'analogie avec les Anhalonium qu'avec les Echino-Cactus. Sa tige, ses fleurs, ses graines, tout indique que c'est un Anhalonium. Cette espèce ou d'autres analogues, sont, m'a-t-on dit, très communes dans le nord de l'Etat de Zacatecas.

Voici la liste des Echino-Cactus que j'ai trouvés:

Echino-Cactus? Horripilus. — Saltillo. Cette espèce est-elle bien un Ech.-Cactus?

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 cm
copyright reserved
MISSOURI BOTANICAL GARDEN

Ses fleurs ont l'ovaire nu comme les Mamillaria. Si les mamelons portaient un sillon, je la compterais parmi les Coryphantha. Elle semble effectivement avoir de l'analogie avec le groupe de Convoïdea. Faut-il la rapprocher du Mamillaria-micromeris ?

Echinocactus Saussieri, H. — Valle Purisima. Très belle espèce tout-à-fait nouvelle de la section des Cheloïdes. Doit prendre place près des Echinoc. Cylindris et Lophothele, dont elle est cependant tout-à-fait distincte. Fleurs pourpres.

Echinocactus Lophothele. — Rinconada.

Echinocactus Hexadrophorus, se trouve dans un assez grand nombre de localités entre San Luis Potosi et Saltillo, et varie beaucoup selon la station où on le trouve. J'en ai rapporté plusieurs variétés qui ne se ressemblent guère à première vue, entre autres une variété (de San Salvador) qui se rapproche beaucoup de l'Echin. Lophothele, mais qui a les fleurs de l'Hexaedrophorus.

Echinocactus-Leucacanthus, Pachuca. Je n'ai pas été dans cette localité, mais j'ai vu à Mexico, chez des jardiniers, un grand nombre d'exemplaires qui venaient de Pachuca.

Echinocactus-Bicolor, — Solis Matchuala, Salado, Saltillo, Monterey, Montemoreros — Cette espèce a bien plus de rapports avec le groupe des Setispinus, qu'avec les Cheloïdei.

Echinocactus Setispinus Bassin de Rio grande.

Echinocactus longihamatus depuis San Luis Potosi jusqu'au Rio Grande. Varie beaucoup. Nettement séparé du setispinus par ses fruits et ses graines. Les diverses formes, sissuatus, Préculianus, etc., n'en sont que des variétés.

Echinocactus Uncinatus et variété. Wislizeni Engelmann. — Solis, Venegas, Encarnacion.

Dans la Sierra Gorda, près de San Luis, de la Paz, j'ai trouvé une plante que je prenais d'abord pour une forme de l'Echinoc. Uncinatus, mais elle me paraît se rapprocher plutôt des Echinocacti Cornigeri que des Hamati; je ne l'ai pas vu fleurir, mais j'en ai un jeune exemplaire vivant, qui en se développant décidera la question.

Echinocactus-Scheerii Très commun — Saltillo, Monterey, et tout le bassin du Rio Grande.

Echinocactus Cornigerus. Commun vers les hauts plateaux de l'Anahuac, depuis les Cumbres jusqu'à Mexico, et de là jusqu'à Matchuala. Sur le versant méridional des hauts plateaux, vers Tehuacan, il est remplacé par l'Echinoc. Spiralis, au nord de Matéhuala, il est remplacé par l'Echinoc. Horizontalonius, lequel est lui-même remplacé par l'Echinoc. Texensis, à la descente des plateaux vers le bassin de Rio Grande. L'Echinoc. Cornigeros ne paraît pas se trouver à moins de 2000 mètres d'altitude. Il fait exception à la variabilité ordinaire des espèces à territoire étendu; il ne varie pas beaucoup, si ce n'est pour la couleur des aiguillons et des fleurs, pourpres ou jaune soufre.

Echinoc. Spiralis, ——— très abondant dans le district de Tehuacan.

——— Texensis, ——— Bassin de Rio Grande.

——— Horizontalonius, Depuis San Luis de la Paz jusqu'à Saltillo.

——— Ingens, ——— Paraît se rencontrer sur presque toute la surface du Mexique et varie suivant les stations. Les plantes décrites sous le nom d'Echinoc. Elephorus Aulacogonus, Minax, Platyceras, Platyacanthus, Edulis, Visnaga, etc., sont absolument identiques. Cette espèce acquiert dans certaines localités des dimensions énormes; près de Tehuacan, j'ai mesuré des exemplaires qui avaient trois mètres de hauteur sur un mètre de diamètre.

Echinoc. Electracanthus.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 cm
copyright reserved
MISSOURI BOTANICAL GARDEN

3601
MISSOURI BOTANICAL GARDEN
GEORGE ENGELMANN PAPERS

Echinoc. Electracanthus, Sierra Gorda, San Luis Potosi.

——— Gérardi, ——— W. Espèce voisine de la précédente, dont elle diffère par ses aiguillons rouge-sang, et surtout par ses fleurs pourpres et ses graines.

——— Pilosus, ——— Syn. Echinocactus Stincesii, ——— Matéhuala.

——— Agglomeratus, Karw (Echinoc. Robustus) ——— Célaya.

——— Flavovirens, ——— Célaya.

——— Macrodiscus, ——— Route de Queretaro à San Miguel de Allende.

——— Coptonogonus, ——— San Luis Potosi.

——— Stenogonus, ——— Je voudrais réunir sous ce nom toutes les formes de Sténogonus que j'ai rencontrées depuis Mexico jusqu'à Saltillo, et qui varient à l'infini selon les localités. La couleur des fleurs n'est pas plus constante que celle des aiguillons; quant au nombre, à la forme, à la consistance, à la longueur des aiguillons, elle varie à l'Infini.

Echinocactus Myriostigma, ——— Montagnes à l'Est de San Luis Potosi.

——— Capricornis, ——— Rinconada. ——— Les trois espèces Miriostigma, Ornatus et Capricornis, forment un petit groupe à part, caractérisé par la tige, par la ressemblance des fleurs, et surtout par la forme des graines.

Je poursuis l'énumération des espèces que j'ai trouvées et je passe aux Cereus. Les caractères botaniques de ce genre ou de cette réunion de genres, sont bien certainement des plus difficiles à établir, et il me paraît presque impossible de trouver des limites précises. Le prince de Salm dit dans son « Cacteae in hort. Dyck, etc.» : Flores lateraliter tubo perigonii plerumque elongato : Cereastreae. Mais que devient sa classification, en présence des espèces à floraison verticale et à tube floral raccourci ? C'est là un sujet sur lequel j'aurais bien des choses à dire; mais ce sera pour une autre fois, si vous voulez; pour aujourd'hui, je veux seulement énumérer rapidement les types que j'ai rencontrés, sans faire la critique des divisions établies.

Echinocactus Pentalophus, — Monterey ——— Matamoros et en général le bassin du Rio Grande. Variétés nombreuses, par exemple, les formes Procumbens et Berlandieri ——— Engelmann

Echinocactus Lineatus San Luis Potosi jusqu'au Rio-Grande, par exemple, il constitue la forme Emmacanthus, Engelmann, ses fruits sont très estimés et ont une saveur délicieuse, entre la fraise et la framboise.

Echinocactus Stramineus ——— Saltillo.

——— Acifer, ——— San Luis Potosi.

——— Pectinatus, ——— San Luis Potosi, jusqu'au Rio-Grande. C'est une des espèces les plus sujettes à variations, selon les localités où on la trouve. Qui croirait jamais que les jolies petites Pectinatus des hauts plateaux sont absolument identiques avec les pectinatus armatus des plaines de Monterey ? La forme caespitosus Engelmann n'offre aucune différence que j'ai pu constater.

Echinocactus Tuberosus ——— Poselz ——— Bassin de Rio-Grande ——— Les indigènes lui donnent le nom de Zacazil, et l'emploient à divers usages médicinaux. Les fleurs sont incontestablement apicales, comme dans les Echinocactus.

Pilocereus Senilis ——— Je n'ai pas vu cette espèce autrement que plantée dans des jardins à Mexico. Elle vient, me dit-on, de la Huasteca, par exemple, Mextillan.

Pilocereus Lateralis ——— W. ——— Zapotillan (district de Célaya), magnifique espèce, tout-à-fait nouvelle, voisine du Senilis, formant des colonnes toujours simples et atteignant jusqu'à dix mètres de hauteur. Tandis que dans le Pilocereus Senilis le cephalium est terminal, dans le Pilocereus Lateralis il est latéral et forme une espèce de raie laineuse sur toute la hauteur de la tige, avec cette particularité que cette raie laineuse.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
cm
copyright reserved
MISSOURI BOTANICAL GARDEN